

*Extraits de l'homélie du Révérend Père Placide pour la célébration de la
Journée pour la Sauvegarde de la Création (2004)*

Le problème écologique, dont notre époque prend conscience d'une façon souvent aiguë, n'est pas simplement un problème de législation, un problème de réglementation étatique. Il n'est pas non plus un simple problème de discipline personnelle ou collective. Il est fondamentalement, avant tout, un problème spirituel.

Par le péché, l'humanité a voulu se suffire, a voulu se satisfaire elle-même, elle a renoncé, bien souvent, à obéir à la voix intérieure de Dieu, elle a bien souvent refusé de se servir de la force que Dieu lui offrait et a préféré vivre selon ses passions. Selon ses passions...c'est-à-dire selon ses désirs égoïstes, ses convoitises, selon son agressivité, sa volonté de puissance, son désir d'une autonomie refusant toute autorité et toute communion réelle avec les autres. Et, comme le disaient Saint Irénée et d'autres Pères de l'Église « quand l'homme n'est pas plus qu'un homme, quand l'homme n'a pas en lui cette deuxième âme supplémentaire qu'est le Don du Saint-Esprit, il devient moins qu'un homme. » Il se met même en dessous des animaux, et c'est alors qu'il devient un « loup pour l'homme » et un prédateur redoutable pour la création.

C'est pour cela que le fond du problème écologique, si nous allons vraiment à l'essentiel, c'est que l'homme ne vive plus selon ses passions, que l'homme ne se laisse plus dominer par son égoïsme, par sa soif de plaisir, de pouvoir, de domination, par son agressivité, mais qu'il mène, au plus intime de lui-même, ce combat spirituel dont nous parlent les Pères et qui consiste à lutter non seulement contre les actes égoïstes, mais même contre toutes les « pensées » qui nous mettent en contradiction avec Dieu, en contradiction avec les autres, et qui nous incitent à utiliser les créatures pour notre seul plaisir, pour notre seul avantage, et qui nous opposent aussi aux autres et nous font considérer les autres hommes comme des choses, comme des objets, que nous manions à notre guise et que nous asservissons à notre volonté de pouvoir, de domination ou de jouissance.

Oui, le fond du problème écologique, c'est cela. Il faut que l'homme possède ce « supplément d'âme », possède cette deuxième âme qu' est le don de l'Esprit-Saint en lui, pour qu'il ait, à la fois, la lumière et la force de mener ce combat contre toutes les mauvaises tendances qui l'incitent ainsi à exploiter la création, de cette façon qui aboutit à ces résultats dramatiques que nous pouvons constater aujourd'hui et qui en sont directement le fruit, d'une manière ou d'une autre.